L'ABEILLE.

Journal du Commerce, de la Politique et des Nouvelles.

IMPRIME ET PUBLIE PAR J. BAYON.

NOUVELLE-ORLEANS:

JEUDI MATIN, 13 FEVRIER 1838.

POUR GOUVERNEUR:

A. B. ROMAN.

Représentant du 1er. District au Congrès

JOHN SLIDELL.

Extrait de la séance du Sénat du 6 février 1838.

"Résolu que le Sénat de l'Etat de la Louisiane, approuve les mesures générales de l'administration de l'ex-gouverneur A. B. Roman, et qu'il emportera avec lui en quittant sa place, le souvenir des services qu'il a rendus."

"Résolu que le président du Sénat soit invité à envoyer une copie de cette résolution à M. Roman."

Extrait de la séance de la Chambre des Représentants du 3 février 1838.

"Résolu par la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane qu'un témoignage de la gratitude du gouvernement de l'Etat, par l'ex-gouverneur A. B. Roman, est mérité par la sagesse et la fermeté, et par un zèle judicieux et infatigable pour le service public, avec lesquels l'exécution des lois a été confiée, dans les temps les plus critiques et les plus difficiles, à ses mains; et que le peuple de cet Etat, qu'il a servi avec tant de fidélité, a toujours considéré comme étant sous la protection spéciale de la Providence."

"Résolu que le Président de la Chambre transmette à l'ex-gouverneur Roman, copie de ces résolutions."

☞ On pourra prochainement faire connaître, le tableau général de la situation de toutes les banques, lorsque la plupart auront publié leurs états. Nous aurons alors le plaisir de mettre sous les yeux de nos lecteurs, un tableau qui leur offrira un coup d'œil satisfaisant.

ELECTION DU GOUVERNEUR.

Parmi les arguments que l'on emploie contre l'élection de M. A. B. Roman, l'un des principaux s'appuie sur certain système de rotation, par suite de quoi chacun devrait avoir son tour, dès il réadviendrait que, déjà gouverneur une fois, il lui faudrait laisser à M. Preur la chance d'occuper la première magistrature de l'Etat, et, pour rendre plus coulant un tel raisonnement, on ajoute que refuser pour la seconde fois l'onction suprême, serait avouer qu'il n'y a, dans la Louisiane, qu'un seul capable d'être gouverneur.

De pareilles doctrines ne peuvent soutenir la moindre examen; il pourrait, comme dans une question d'importance majeure on ne doit laisser prédominer aucune idée fausse, nous nous permettrons ici de faire observer à quelles conséquences pourrait mener l'application d'un semblable, par cela seul qu'il aura accompagné de distinction l'emploi qu'on lui donne. On serait assurément bien mal connaître l'esprit des institutions qui nous régissent que de ramener ainsi par un partisan se considérer les emplois que comme des espèces de bénéfices créés au profit ses citoyens, tandis qu'ils sont et doivent incontestablement être choisis en vue des emplois qu'ils ont à remplir. En admettant pour un moment d'une fiction la convenance d'une rotation, ne serait-ce pas assez qu'il est arrêté qu'un homme ait eu son tour des connaissances spéciales en ce qui d'administrateur ce serait pour tous à sous et abandonner toutes les offres reçues, ce serait décider par convention tacite que tout citoyen qui aurait été appelé à les remplir, devrait appeler un successeur à ses fonctions d'arrondissement et placer son nom au dernier de la liste de rotation!

Notre institution pourrait suffisamment l'encourager qu'une élection ou n'élut elle n'opère jusqu'à présent aller l'influence d'un homme en place sur les électeurs; et, sous ce double rapport, elle a établi une salutaire rotation. Mais, là s'est bornée la restriction, comme l'intérêt du peuple, et l'indépendance et vote, l'avaient seuls exigée, le même intérêt commande qu'un homme, qui a rempli et placé à sa tête la confiance générale, puisse de nouveau se rendre utile à son pays.

Pour peu que le peuple soit compté pour quelque chose dans une question qui le touche si directement, son approbation ne doit elle pas être en tête en faveur de l'homme qui en a bien mérité? L'abstention qui nécessairement en résulte est seule capable de donner le danger de l'opinion contraire et le prouver par des faits les principes que nous regardons comme incontestables. Non seulement une réélection est la plus sûre d'une bonne administration, mais seule elle est l'expression de la justice du peuple, elle est de plus un puissant encouragement à mieux faire encore, de telle sorte, que la société trouve son avantage à cet échange de sentiments bienveillants et d'actes utiles. C'est sans quelque conscience les avantages d'une réélection, et que nous la mettons au-dessus d'une rotation qui ne serait, à tout prendre, qu'un pressentiment sûrement. Quelque soit que l'on accorde de rente des qualités d'un candidat, toujours exigé, que celui qui a fait ses preuves par un grand administration éclairée, que celui qui a constamment prouvé l'approbation de ses concitoyens, offre pour l'avenir de tout autres garanties que l'intrépide dont on promet d'une chose à l'épreuve les talents administratifs, et les qualités personnelles. En fait de gouvernement, la connaissance des hommes est une des données les plus sûres, et c'est sans doute pourquoi la constitution générale ne s'oppose pas à la réélection d'un Président. Il est certains emplois où cette expérience est une des grandes exigences d'une haute situation, et l'on avouera que celui qui, durant quatre années, a su mettre à profit ses gens d'états, est incontestablement plus apte à employer convenablement ses semblables, que celui qui pour la première fois serait à même de les mettre à l'œuvre. Nous concluerons de là que, tout à fait en faveur de M. A. B. Roman sont tout un concours de motifs, que l'on présente comme devant nuire à l'élection de M. A. B. Roman sont tout au contraire capables de rallier à ses partisans toute personne n'étant pas aveuglé par de son pays, plus encore s'il est possible ceux qui en désirent la prospérité.

MR. WADSWORTH

Nous avions ajouté nos remarques dans l'espoir de recevoir quelques éclaircissements sur les graves accusations portées par le *Merchant* (nouvelle feuille à cheval) contre M. Wadsworth, relativement à une certaine somme d'argent qui en représentant arrêté par ce pour faire passer une loi qui règle le pilotage à l'embouchure du fleuve; mais calomnie de cette nature devait sans doute pourvoir l'enquête demandée par M. Wadsworth lui même, afin de réduire au néant les misérables qui se jouent ainsi de la réputation d'un honnête homme; comme ce n'est pas la première fois qu'une noire intrigue ou la perfidie se glisser comme un serpent, même dans le sein des familles pour répandre le poison le plus subtil. Oh! les coups portés dans l'ombre sont une vengeance bien lâche de la part de celui qui les porte et bien mortels pour ceux qui les reçoit.

Les remarques faites par M. Wadsworth contre la personne qui a fait circuler ces bruits, existent, d'une manière assez puissante pour en prouver que ces pièces, je nous l'avouerons franchement, nous nous attendions à voir Mr. F. B. Holland, démentir par la voie des journaux l'accusation portée contre lui par M. Wadsworth comme étant coupable de calomnie; car de deux choses l'une: si M. Holland est innocent des bruits qui lui sont imputés, son silence le condamne; si au contraire il se reconnaît le véritable auteur de l'attaque faite à la personne de M. Wadsworth, il aurait dû se prouver par là noble des sentiments.

Nous ne prétendons pas nous immiscer ni la défense de M. Wadsworth, ni la persécuteur de M. Holland; nous les connaissons tous deux, et nous deux sommes convaincus que dans la représentation de M. Holland de l'accusation qui pèse sur lui, il y a de l'orgueil et de l'injustice. Nous ne nous dissimulons pas que M. Wadsworth, qui est un homme probe, et a l'abri de toutes calomnies si dégradantes pour celui qui les profère. *Nous espérons que la vérité éclatera à la face de M. Wadsworth et complètement de faire connaître aux bien l'homme sous audacieux pour débiter sous le caractère d'un honnête citoyen.*

CAISSE HYPOTHECAIRE.

Un acte de cette institution prétendant dernièrement [illegible] parce convint d'une institution de ce genre, [illegible] n'en est rien, en bons serviteurs de la [illegible] hypothécaire, nous remettons par l'accusation [illegible] dans notre article de lundi dernier. Inutile [illegible] élevée dans le conseil, pour une assemblée [illegible] que de fait il n'y avait qu'une *dissolution*: [illegible] quelques personnes néanmoins, font-pris les choses [illegible] en un sens plus direct, sans s'arrêter à une [illegible] de mots, M. Gilbert Léonard nous invite à [illegible] *fait plus fondé du comité général de la caisse hypothécaire de M.M. Hale & Prichard.* Nous [illegible] concluons rien d'absolu; mais, nous nous permettons de considérer à leur tour M. le président [illegible], et plusieurs autres membres du conseil directeur, de la direction, ou du conseil, comme ne faisant [illegible] partie du *comité général de la caisse hypothécaire* [illegible] n'était autrement, pour nous empresser de prier MM. les actionnaires Rule & Prichard, pour ne [illegible] encourir de pouvoirs le reproche d'avoir contribué [illegible] chûte d'une institution qui a dû être de ces mesures [illegible] à sauver la fortune et *peut être l'honneur* [illegible] un grand nombre de familles. Nous serions bien [illegible] si toutefois nous n'étions pas aveugle, d'ajouter [illegible] erreur un public auquel nous devons toute [illegible] sollicitude et de le prier ainsi des nouveaux [illegible] avantages qui lui promet une institution dont *l'infaillibilité* ne saurait être contestée; attendu qu'elle résulte d'une hypothèse spéciale qui seule donne un titre à [illegible] dans la [illegible] nous n'hésitons dire sociétés; mais n'est [illegible] le sacrifié Rule & Prichard, dans la direction; mais, il n'y a pas de direction, n'y ayant pas encore d'*hypothèque établie*, dans le sentiment général; n'est ainsi que [illegible] gouvernement une assemblée qui ne peut [illegible] ni interroger et qui n'est là, sans doute, que pour *opiner du bonnet!*

FAMILLE RAVEL.

La funambulisme ne consistait jadis qué dans certains exercices plus ou moins difficiles; mais, presque toujours dans ce que l'on nommait alors la difficulté! Ces arts, comme tous les autres arts, font de tels progrès que l'imagination peut à peine suffire à se rendre raison de ce que voient les yeux! Assurément, si quelque dessin fantastique nous eût révélé, songeas résultat d'un rêve, ce qu'hier nous a offert la famille Ravel, nous aurions repoussé dans l'impossibilité les scènes diverses des Bédouins; et, si l'on nous eût dit que, plein de grâce et d'expression, les pâles plus difficiles du théâtre seraient du domaine du funambulisme, nous

[illegible] à la postérité le mode d'amender ce pacte fondamental. Malgré sa vie et quelques autres abus, je crois la constitution de la Louisiane aussi bonne que celle des autres Etats.

M. Kenner. Les chambres [illegible] le droit de [illegible] les membres de leur corps. Je pense que le bill [illegible] n'est pas [illegible] la chambre, en violation de la constitution et la commission présente qu'il [illegible] pour [illegible] ne sera [illegible] après les vingt premiers jours de la session ordinaire. Ce délai est [illegible] appliquer. Vous devez agir promptement [illegible] incontestablement. Quelque [illegible] soit [illegible] constitution est [illegible] et l'on peut [illegible] une [illegible] [illegible] à soi-même. La preuve [illegible] demande de réforme pourquoi donc voudrait-on [illegible] pourquoi?

Le représentant de l'Assomption a dit que la [illegible] avait le droit d'élire la [illegible] [illegible] [illegible]